

Prédication pour le dimanche 3 septembre 2023
1 Jean 4/7-12 / 13^{ème} dimanche après Trinité
Pasteure RATSIMANAMPOKA Hanitra

Vous connaissez peut-être ce conte merveilleux :

Il était une fois, un homme très pauvre qui vivait avec son épouse.

Un jour, son épouse, qui avait de longs cheveux, lui demanda de lui acheter un peigne pour parvenir à se coiffer.

L'homme, très désolé, lui dit qu'il n'avait même pas assez d'argent pour réparer le bracelet de sa montre qu'il venait de casser. Émue, elle n'insista pas.

L'homme alla à son travail en passant chez l'horloger.

Il revendit sa montre abîmée à bas prix et s'en alla acheter un peigne pour son épouse.

Le soir, il revint à la maison, le peigne dans la main, prêt à l'offrir.

Quelle fut sa surprise lorsqu'il vit que son épouse s'était coupé les cheveux très courts, les avait vendus et tenait en main un nouveau bracelet de montre.

Des larmes coulèrent simultanément de leurs yeux, non pas pour l'inutilité de leur acte mais pour la réciprocité de leur AMOUR.

Nos textes de ce dimanche parlent, en effet de l'Amour. Non pas de l'amour-passion (Eros) ou de l'amour-amitié (philia) mais de l'Agapé.

Et Dieu est Agapé. L'amour de Dieu est toujours plus grand que ce que nous en disons et nous dépasse mais l'amour que ce vieux couple éprouve l'un envers l'autre ressemble quelque peu à l'amour que Dieu éprouve pour nous :

un amour désintéressé, inconditionnel, qui ne dépend pas de nos mérites, de nos capacités ou qualités, de nos richesses ou pauvretés, de nos origines, ni même de notre amour envers lui. Un amour gratuit, total sans regard sur nos vulnérabilités ou sur nos faiblesses comme le verset 10 le décrit : « cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et a envoyé son Fils qui a donné sa vie pour nous ». Et ce dernier point est fondamental : un Dieu qui s'est dépouillé de ce qu'il a de plus cher (son

Fils bien-aimé) pour manifester son amour envers tous les Hommes. Car un peu plus haut, à partir du verset 1 de 1 Jean 4, l'auteur nous parle des faux prophètes animés de faux esprits. Le texte dit que « tout esprit qui confesse Jésus-Christ, venu en chair est de Dieu, est de l'Esprit de Dieu et tout esprit qui ne confesse pas Jésus (venu en chair) n'est pas de Dieu ». Autrement dit, nous croyons en un Dieu qui connaît nos souffrances et nos limites. Par Jésus-Christ, il a partagé et vécu nos conditions humaines.

Nous avons tous de l'amour pour quelqu'un : notre conjoint(e), nos enfants, nos parents, nos amis. Certainement, le prêtre et le lévite de l'Évangile de Luc ont de l'amour pour les leurs. C'est naturel et humain d'aimer ceux qui nous sont proches. Mais l'amour que nous décrivent les trois textes du jour (Lévitique, Luc et 1 Jean) va encore plus loin. Il nous exhorte à aimer ceux qui ne sont pas proches de nous, en l'occurrence, l'étranger. Qui est l'étranger ?

L'étranger, après la libération de l'esclavage en Égypte, est celui qui ne fait pas partie du peuple d'Israël, celui qui ne bénéficie pas de l'alliance de Dieu, cette alliance qui consiste en la relation exclusive entre Dieu et son peuple. En effet, pendant la traversée du désert, Dieu dit aux enfants d'Israël : « tu es mon peuple et je suis ton Dieu. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi ». Mais cette définition de l'étranger va évoluer au fil des siècles. .

L'étranger va devenir celui qui vient d'ailleurs et qui s'établit ou qui est de passage. Elimélek et Noémie (faisant partie du peuple d'Israël) étaient étrangers au pays de Moab ; quand le prophète Élie va habiter chez la veuve de Sarepta, il parle de cette femme en disant : « celle auprès de laquelle je suis GER (étranger) ». Joseph (fils d'Israël) est un « déplacé » quand il a été vendu aux marchands et il a vécu toute sa vie en Égypte. Il a fait des choses qui auraient pu déplaire aux Juifs, et en plus, il a épousé une égyptienne, il a eu deux enfants avec elle. Sa femme, fille d'un prêtre égyptien, va devenir juive (= elle abandonne sa religion). Ainsi, elle n'est plus « étrangère » (au peuple d'Israël). Comme Ruth, pour suivre Noémie, laissant sa famille, son pays en lui disant : « ton Dieu sera mon Dieu ». Et au verset 34 du livre de

Lévitique 19, nous lisons : « vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous, vous l'aimerez comme vous-mêmes ... ». Par ailleurs, cet étranger n'aura plus le statut d'étranger s'il est circoncis de cœur et de chair (Deutéronome 23).

Ainsi, ceux qui viennent d'ailleurs (d'un autre village, d'un autre pays ...) mais qui vivent sur notre territoire devraient être traités de la même manière que chacun de nous et même plus ; nous sommes appelés à les aimer comme nous-mêmes !

Le Juif blessé est un étranger pour le Samaritain, et réciproquement. Et pourtant, ce dernier n'hésite pas à lui porter secours et s'assure de sa guérison jusqu'au bout. Il ne se contente pas de panser ses blessures, il va lui trouver un abri sûr et payer les frais nécessaires jusqu'à ce qu'il se rétablisse complètement. On peut imaginer que le prêtre et le lévite avaient de la compassion envers cet homme blessé, mais le respect des règles et des rites est plus fort que porter secours à cet homme à terre, à l'agonie et souillé. Il leur faut se présenter devant Dieu, purs et sans péchés. Or, le plus grand commandement rappelé dans les textes est celui-ci (Luc 10/27) : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même ». Nous ne pouvons donc pas prétendre aimer Dieu sans aimer celui dont nous sommes le prochain. Et si nous aimons nos prochains sans aimer le Dieu qui s'est fait proche de nous en Jésus-Christ, nous n'avons pas accompli la volonté de Dieu.

C'est plus facile d'aimer ceux que nous connaissons que ceux qui nous sont étrangers parce que nous avons peur de l'inconnu, qui n'a pas la même culture que nous, ou qui n'a pas bénéficié de la même éducation, qui ne partage pas nos valeurs, ou le même palier, etc etc. D'autant plus, s'ils sont au loin comme on l'entend souvent dire : « Nous aussi, on a nos pauvres, il faut s'occuper déjà d'eux ». Et il y a aussi ceux qui nous ont fait mal et que nous avons du mal à pardonner.

Jésus n'a pas choisi pour qui il donna sa vie. Il aime tous les êtres humains (toute la création, en fait) et malgré l'amertume de la coupe, il l'a bue jusqu'à la dernière goutte pour que nous ayons la Vie et que nous aimions à notre tour, à sa suite. Il nous donne l'assurance d'aimer

le prochain comme il nous a aimés, si nous nous attachons à lui. « Dieu est Amour, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu ». En Jésus-Christ, nous découvrons un Dieu qui est Amour et Pardon, qui n'a pas de comptes à régler mais qui nous demande simplement de lui ressembler en nous aimant les uns les autres. Amen.

Proposition de cantiques :

41-28 (Arc 277) A Dieu soit la gloire

42-05 (Arc 259) Oui, je veux te bénir

45-08 (Arc 430) Tu m'as aimé Seigneur

36-30 (Arc 532) Tu nous appelles à t'aimer

Prière :

Seigneur, notre Dieu, nous te remercions de nous rappeler une fois de plus ton amour inconditionnel et sans limite pour chacun de nous.

Nous te remercions pour ton Fils bien aimé, Jésus-Christ, qui a donné sa vie pour que nous ayons la vie en plénitude, une vie assurée de ta présence malgré les épreuves que nous traversons, car tu as toi-même vécu et partagé nos souffrances.

Tu es à la fois ce Dieu proche de nous et ce Dieu insaisissable qui dépasse nos conceptions.

Seigneur, notre Père, tu nous exhortes aujourd'hui à aimer notre prochain mais également celui que nous avons du mal à aimer l'étranger différent de nous.

Apprends-nous Seigneur, à aimer comme toi tu aimes.

Apprends-nous à ne pas compter sur nos propres efforts mais à dépendre de Toi, qui es source infinie de cet amour Agapé.

Apprends-nous à aimer simplement sans rien attendre en retour. Et apprend-nous à pardonner.

Sois auprès de ceux qui sont seuls, malades ou endeuillés, manifeste en eux ton amour.

Bénis nos paroisses pour qu'elles soient sources d'entraide, de solidarité et d'accueil.

Souviens-toi de nos familles, de nos amis et aussi de ceux qui se battent chaque jour pour trouver à manger et à se loger.

Et d'une seule voix, nous prions avec les mots que ton Fils nous a appris : « Notre Père ... ». Amen.